

Maitre mot 13 décembre 2024

Le thème de ce mois de décembre était : le livre qui vous fait du bien, votre livre doudou, le livre que vous relisez...

Un défi pour beaucoup qui n'aiment pas relire...

Nous avons néanmoins réussi à établir la liste suivante qui pourra peut-être vous inspirer pour vos cadeaux de Noël.

« Contes du far west »; « New-York tic tac » de O. Henry : un écrivain autodidacte, né en 1862, auteur de nouvelles truculentes.

Biographie d'artistes : « Gabriële » des sœurs Berest (déjà lu par Maitre Mot) ; les livres de Dominique Bona

Bandes dessinées : « Le combat ordinaire » de Manu Larcenet ; « La jeunesse de Picsou » de Don Rosa

Livres d'histoire : ceux de Françoise Chandernagor.

Les livres de Marcel Pagnol : sa trilogie Marius, César et Fanny ; Cigalon.

Livres de voyage : « La mémoire du thé » de Lisa See : Sud-ouest de la Chine, années 1990. À la Source de Printemps, sur le mont Nannuo, la culture du thé rythme la vie des habitants depuis toujours. Loin de connaître les progrès sans précédent qui se propagent au reste du pays, les Akha perpétuent des méthodes de récolte archaïques et des principes religieux très strictes. Liyan, première personne de sa famille à savoir lire et écrire, rejette les traditions qui ont jusqu'alors façonné son existence.

« Tom, petit Tom, tout petit homme, Tom » de Barbara Constantine (l'auteur de « Et puis Paulette ») : Tom a onze ans. Il vit dans un vieux mobile home avec Joss, sa mère (plutôt jeune : elle l'a eu à treize ans et demi). Comme Joss adore faire la fête et partir en week-end avec ses copains, Tom se retrouve souvent seul. Et il doit se débrouiller. Pour manger, il va chaparder dans les potagers voisins..

« Autant en emporte le vent » de Margaret Mitchell : Best-seller absolu depuis sa parution en 1936 ! En pleine guerre de Sécession, la ravissante et très déterminée Scarlett O'Hara voit le bel avenir qui lui était réservé à jamais ravagé. Douée d'une énergie peu commune, elle va se battre sur tous les fronts, dans la Géorgie en feu, pour sauver la terre et le domaine paternels : Tara.

Romans graphiques :

« Le murmure de la mer » par Hippolyte Une immersion aux côtés des bénévoles engagés auprès de l'organisation SOS Méditerranée. Après quelques mois à bord du navire ambulance Ocean Viking, l'auteur retranscrit les oppositions rencontrées par les acteurs engagés dans l'aide aux migrants face aux Etats indifférents et parfois réfractaires, qui vont parfois jusqu'à entraver un bateau de sauvetage à quai.

« Audrey Hepburn » d'Eileen Hofer et Christopher : Découvrez la biographie intime d'Audrey Hepburn : "C'est sans aucun doute un des hommages les plus touchants qui a été produit sur maman", d'après le fils cadet d'Audrey Hepburn, Luca Dotti.

Les livres de Catel et Jean-Louis Bocquet : Olympe de gouges, Gossigny, kiki de Montparnasse, Josephine Baker, Alice Guy etc

« Cul-de-sac » ou son nouveau titre « Piège nuptial » de Douglas Kennedy : Ce récit d'un voyage au paradis des grands espaces australiens qui vire au cauchemar éveillé est un petit bijou, d'après le site Babelio.

« L'arme à l'œil » de Ken follet : S'infiltrer chez l'ennemi pour découvrir leurs plans afin de les contrecarrer en temps utile, la méthode est vieille comme les nations. L'Allemagne a eu l'astuce d'envoyer ses espions en Angleterre dès avant 1939 et, aussitôt la guerre déclarée, les Anglais ont eu la chance de leur mettre la main au collet. A tous, sauf un, le plus dangereux : Die Nadel. En 1944, le M.I. 5 est sur la piste d'un agent efficace qui signe toujours Meilleur souvenir...

Les pièces de Molière

« Couleur champagne » de Lorraine Fouchet : Eugène, petit garçon du XIXe siècle né à Epernay, a deux rêves : faire goûter le champagne à tous les hommes et toutes les femmes de son époque, pas seulement aux élites – ce qui est révolutionnaire –, et disculper son meilleur ami Paul, accusé de parricide. Le premier de ses rêves deviendra réalité. Eugène fondera sa maison, les champagnes Mercier.

« Le bestial serviteur du pasteur Huuskonen » de Arto Paasilinna : A l'approche de la cinquantaine, le pasteur Oskar Huuskonen traverse une mauvaise passe. Son mariage bat de l'aile, sa foi vacille, ses prêches peu conformes aux canons de l'Eglise lui attirent les foudres de ses supérieurs et ses paroissiens le désolent. Comme si cela ne suffisait pas, ses ouailles décident de lui offrir pour son anniversaire un cadeau empoisonné : un ourson qui vient de perdre sa mère.

« Le vieux qui lisait des romans d'amour » de Luis Sepulveda : Antonio José Bolivar connaît les profondeurs de la forêt amazonienne et ses habitants, le noble peuple des Shuars. Lorsque les villageois d'El Idilio les accusent à tort du meurtre d'un chasseur blanc, le vieil homme quitte ses romans d'amour - seule échappatoire à la barbarie des hommes - pour chasser le vrai coupable, une panthère majestueuse.

Les livres de Daniel Pennac

« Lettres d'amour de 0 à 10 » de Susie Morgenstern : Ernest a dix ans. Dix ans de vide : sa mère est morte le jour de sa naissance et son père a disparu. Dix ans d'ennui : sa vie avec sa grand-mère, prénommée Précieuse, n'a rien de très exaltant : école, goûter, devoirs, soupe. Pas de téléphone, pas de télévision. Seule distraction : une mystérieuse lettre que le grand-père d'Ernest avait envoyée du front pendant la guerre, une lettre indéchiffrable.

« Les déracinés » de Catherine Bardon (déjà lu par Maître mot) : Consignés dans un camp de réfugiés, un couple de jeunes intellectuels juifs autrichiens n'ont, en 1939, qu'un seul choix : faire partie des 100 000 Juifs attendus en République dominicaine après l'accord passé par le dictateur local Trujillo avec les autorités américaines. Loin des richesses de l'Autriche, la jungle

sauvage et brûlante devient le décor de leur nouvelle vie. L'opportunité de se réinventer ? une saga en plusieurs tomes.

« Le grand Meaulnes » d'Alain Fournier : L'arrivée d'Augustin Meaulnes à l'école de Sainte-Agathe bouleverse la vie de François Seurel. C'est le début d'une amitié et le commencement de l'aventure.

« Roman fleuve » de Philibert Humm : Ce périple, les trois jeunes gens l'ont entrepris au mépris du danger, au péril de leur vie, et malgré les supplications de leurs fiancées respectives. Ils l'ont fait pour le rayonnement de la France, le progrès de la science et aussi un peu pour passer le temps. Il en résulte un roman d'aventure avec de l'action à l'intérieur et aussi des temps calmes et du passé simple.

« Miracle à la combe aux Aspics » de Ante Tomic : A sept kilomètres de Smiljevo, haut dans les montagnes, dans un hameau à l'abandon, vivent Jozo Aspic et ses quatre fils. Leur petite communauté aux habitudes sanitaires, alimentaires et sociologiques discutables n'admet ni l'Etat ni les fondements de la civilisation, jusqu'à ce que le fils aîné, Kresimir, en vienne à l'idée saugrenue de se trouver une femme. Bientôt, il devient clair que la recherche d'une épouse est encore plus difficile et hasardeuse que la lutte quotidienne des Aspic pour la sauvegarde de leur autarcie.

« Simples contes des collines » de Rudyard Kipling : La station de Simla dans les contreforts de l'Himalaya est le théâtre de ces contes et anecdotes caustiques et sans complaisances qui décrivent le monde anglo-indien pendant l'occupation anglaise de l'Inde. On y retrouve l'ambiance particulière des régions occupées en zone tropicale, avec les relations parfois surprenantes entre occupants et occupés.

« Journal d'Adam et Eve » de Mark Twain : Le Journal d'Eve et d'Adam est une œuvre singulière, débordante d'humanité ; d'une humanité qui se construit, de celle définie par le regard croisé d'une Femme et d'un Homme, prototypes incarnés des sentiments les plus communs, vierges de toutes malignités et d'une naïveté touchante. L'élégance de style et l'humour tranche sur l'absence d'atavisme, le primitivisme originel des deux personnages et leur soif irrépissable de découverte du Monde.

Les autres livres recommandés ce mois-ci sont :

« La poule et son cumin » de Zineb Mekouar : Deux jeunes femmes, deux destins, deux Maroc. Si une forte amitié lie dans l'enfance Kenza et Fatiha, la fille de sa nourrice, la réalité de la société marocaine les rattrape, peu à peu.

« Ilaria ou la reconquête de la désobéissance » de Gabriela Zalapi : Un jour de mai 1980, Ilaria, huit ans, monte dans la voiture de son père à la sortie de l'école. De petits hôtels en aires d'autoroute, l'errance dans le nord de l'Italie se prolonge. En pensant à sa mère, l'enfant se promet de ne plus pleurer. Elle apprend à conduire et à mentir, découvre Trieste, Bologne, l'internat à Rome, une vie paysanne et solaire en Sicile. L'histoire d'une petite fille kidnappée par son père...

« Le palais de verre » de Simon Mawer : Liesel tombe amoureuse de Viktor Landauer, héritier d'une riche famille juive. Les deux jeunes gens, qui fréquentent la haute société des années folles, rêvent d'une maison moderne. C'est à Venise qu'ils vont rencontrer l'homme capable de

mener à bien ce projet, Rainer von Abt, un architecte adepte de Loos, de Mondrian, du Corbusier. Celui-ci va imaginer pour eux un palais de verre.

« Le nouveau » de Keigo Higashino : Muté depuis peu au commissariat de Nihonbashi, au cœur de Tokyo, Kaga Kyoichiro enquête sur le meurtre d'une femme retrouvée étranglée dans son appartement. Fidèle à ses habitudes, il s'interroge sur des détails anecdotiques. Comme cette gaufre fourrée au wasabi retrouvée chez la victime. Car ce qui intéresse avant tout cet inspecteur hors norme, c'est de comprendre les tenants et les aboutissants du crime.

« Les enfants du large » de Virginia Tangvald : Fille du navigateur Peter Tangvald, l'auteure n'a pas connu ce père disparu quelques années plus tard dans un naufrage avec sa soeur. Seul survivant, son frère périra à son tour en mer. Enquêtant sur les traces des siens, elle retrace une odyssée éparpillée sur les quatre océans, de l'île de Bonaire à Porto Rico en passant par Toronto et la Guyane française. Premier roman.

« Badjens » Delphine Minoui : Bad-jens : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours : espiègle ou effrontée. Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public. Face aux encouragements de la foule, et tandis que la peur se dissipe peu à peu, le paysage intime de l'adolescente rebelle défile en flash-back : sa naissance indésirée, son père castrateur,

« Les naufrageurs : Comment ils ont tué la politique » de Nathalie Schuck : Electeurs désabusés et élus au bord du burn-out : Comment en est-on arrivés là ? Chefs de gouvernement, ministres actuels et anciens, élus locaux, patrons de parti, hauts fonctionnaires... une soixantaine de responsables publics ont accepté de témoigner sur ce grand divorce qui, si l'on n'y prend garde, pourrait nous mener droit dans l'abîme.

« Cœur d'amande » de Yasmina Khadra : J'ai souvent touché le fond, sauf qu'à chaque tasse bue, je remonte plus vite qu'une torpille. Renié par ma mère pour anormalité physique, je me réinvente au gré de mes joies. J'aime rire, déconner, me faire mousser et rêver de sacres improbables. J'ai appris une chose dans la vie - pour se dépasser, il faut savoir prendre son pied là où l'on traîne l'autre. Même avec des béquilles ou avec des prothèses, je continuerai de marcher dans les pas du temps en randonneur subjugué. Je ne lâche rien."

« Rouge venin » de Philippe Séguy : 1666. La cour de France s'amuse au château de Saint Germain. Ce roman à l'écriture puissante, qui fait revivre l'aube méconnue du Grand Siècle, évoque avec brio le travestissement, le genre, le désir puissant d'être un autre et de défier la morale. Pour devenir soi-même.

« Femmes en colère » de Mathieu Menegaux : Cour d'Assises de Rennes, juin 2020, fin des débats (auxquels le lecteur n'a pas assisté) : le président invite les jurés à se retirer pour rejoindre la salle des délibérations. Ils tiennent entre leurs mains le sort d'une femme, Mathilde Collignon. Qu'a-t-elle fait ? Doit-on se fier à ce que nous apprennent les délibérations à huis-clos, ou à ce que révèle le journal que rédige la prévenue qui attend le prononcé du jugement ?

« Loin de chez moi : grand reporter et fille de paysans » de Maryse Burgot : « Sur une route du Donbass, nous venons d'essuyer un tir d'obus. C'est un miracle que nous soyons en vie. Nous roulons, pied au plancher, pour échapper à une nouvelle attaque. Mon téléphone sonne. Il est dans la poche de mon gilet pare-balles. Impossible de ne pas répondre. C'est l'un de mes fils. Je décroche. Il s'agit d'un problème de cuisson de riz. »

« L'autre moitié du soleil » de Chimamanda Ngozie Adichie : Lagos, début des années soixante. L'avenir paraît sourire aux sœurs jumelles : la ravissante Olanna est amoureuse d'Odenigbo, intellectuel engagé et idéaliste ; quant à Kainene, sarcastique et secrète, elle noue une liaison avec Richard, journaliste britannique fasciné par la culture locale.

Nous signalons aussi le site Babelio (dont sont tirés les résumés des livres présentés ci-avant) et qui propose de créer ses propres listes, en plus de proposer d'innombrables informations sur les livres anciens ou nouveaux.

Lectures proposées pour la prochaine réunion :

La librairie des chats noirs de Piergiorgio Pulixi

Et un livre que vous avez reçu à Noël et aimé